

KRIVINE : UN CANDIDAT ROUGE ...

UNE CAMPAGNE REVOLUTIONNAIRE !

Pour comprendre la candidature Krivine, il faut se placer dans le contexte politique actuel, à savoir le but du référendum et les conséquences du NON. Le 27 avril, il ne s'agissait pas de régionalisation, mais :

I. refaire l'unité de la bourgeoisie. De Gaulle a échoué. Le référendum a confirmé qu'une fraction de la bourgeoisie, représentée par Giscard d'Estaing, les "centristes" et de façon plus dissimulée par Pompidou (qui depuis que le Chef est en Irlande le dissimule de moins en moins) ne faisait plus confiance à De Gaulle, responsable à ses yeux des difficultés financières et autres de la France. Cette crise de confiance de la bourgeoisie s'était déjà traduit en novembre par la fuite des capitaux.

II. détourner le combat de la classe ouvrière vers les urnes. De Gaulle a provisoirement réussi : la CGT et le FCF, fidèles à leur stratégie électoraliste, ont fait annuler la manifestation du 1er mai à Paris ; ils ont fait cesser toutes les grèves sporadiques mais dures d'avant le référendum. Les forces de "gauche", chères à Waldeck et Mitterand, se retrouvent lamentablement dispersées à la veille des élections. Plus que jamais, la "gauche" n'offre aucune perspective de lutte aux travailleurs.

Face à cette situation, la Ligue Communiste -organisation marxiste révolutionnaire, née de la nécessité pour l'avant-garde des travailleurs et des étudiants de s'organiser selon les principes léninistes- a décidé de profiter de l'occasion qui se présentait, pour mener une vaste campagne de propagande sur le thème : "De Gaulle est tombé, reprenons le combat !" Krivine montrera qu'il faut transformer le NON en une victoire des travailleurs, en exigeant le rétablissement des conquêtes de mai, l'abrogation des mesures patronales et gouvernementales consécutives aux élections de juin ; en reprenant l'intégralité des revendications de mai ; en organisant la défense contre les fascistes ; en opposant l'organisation des travailleurs en lutte aux mesures économiques et politiques de la bourgeoisie et du patronat.